

Matière: 'Houmach - Rubrique: Sefer Berechit - Paracha: Vayetsé, Ch. 29 v. 21-30

Thème : Jacob épouse Léa - Auteur: Philippe Haddad

Titre: Le trompeur trompé



Notes de
l'enseignant



Observations du rédacteur

Montrer que la vie du juste est faite d'épreuves. Attitude du juste devant l'adversité.



Le texte étudié

בראשית כט 'כא' ל'

כא ויאמר יעקב אל-לבן הבה את-אשתי, כי מלאו ימי; ויאבואה, אליה. כב ויאסף לבן את-כל-אנשי המקום, ויעש משתה. כג ויהי בערב--ויקח את-לאה בתו, ויבא אתה אליו; ויבא, אליה. כד ויתן לבן לה, את-זלפה שפחתו--ללאה בתו, שפחה. כה ויהי בבקר, והנה-הוא לאה; ויאמר אל-לבן, מה-זאת עשית לי--הלא ברחל עבדתי עמך, ולמה רמיתני. כו ויאמר לבן, לא-יעשה כן במקומנו--לתת הצעירה, לפני הבכירה. כז מלא, שבע זאת; ונתנה לך גם-את-זאת, בעבדה אשר תעבד עמדי, עוד, שבע-שנים אחרות. כח ויעש יעקב כן, וימלא שבע זאת; ויתן לו את-רחל בתו, לו לאשה. כט ויתן לבן לרחל בתו, את-בלהה שפחתו--לה, לשפחה. ל ויבא גם אל-רחל, ויאהב גם-את-רחל מלאה; ויעבד עמו, עוד שבע-שנים אחרות.

Genèse 29, 21-30

21 Jacob dit à Laban: "Donne-moi ma femme, car mes jours sont pleins et que j'aïlle avec elle." 22 Laban réunit tous les habitants du lieu et donna un festin. 23 Et ce fut le soir, il prit Léa sa fille et la lui amena et il alla vers elle. 24 Laban avait donné Zilpa, sa servante, à Léa, sa fille, comme servante. 25 Et ce fut le matin, et voici c'était Léa; et il dit à Laban: "Que m'as-tu fait là! N'est ce pas pour Rachel que j'ai travaillé chez toi? Et pourquoi m'as-tu trompé?" 26 Laban répondit: "Ce n'est pas l'usage dans notre lieu de marier la cadette avant l'aînée. 27 Achève la semaine de celle-ci et nous te donnerons également celle-là en échange du travail que tu feras encore chez moi pendant sept autres années." 28 Ainsi fit Jacob, il acheva cette semaine; puis Laban lui accorda Rachel, sa fille, pour épouse. 29 Laban donna, à Rachel sa fille, Bilha, sa servante, pour servante. 30 Jacob s'unit pareillement à Rachel

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 29, v. 21 à 30,](#)
[\(בראשית - Berechit\)](#)

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **מלא**: remplir, achever, terminer.
- **אסף**: rassembler (racine du nom *Yossef*. Souccoth est appelée *hag haassif* "fête du rassemblement" de la récolte).
- **משתה**: festin. Le nom met l'accent sur la boisson, alors que le mot *séouda* met l'accent sur la nourriture (voir Toldoth Isaac plus bas).
- **רמה**: tromper, tricher.
- **שפחה**: servante, celle qui travaille pour la **משפחה**.

**Analyse structurelle**

Partie 1: Verset 21 / La requête de Jacob.

Partie 2: Versets 22 à 24 / La tromperie de Laban.

Partie 3: Versets 25 à 27 / Jacob face à Laban.

Partie 4: Versets 28 à 30 / Les nouvelles sept années.

**Analyse thématique****LA REQUETE DE JACOB**

Les sept années sont passées comme "quelques jours" pour Jacob et pour les lecteurs que nous sommes puisque tout est dit en un seul verset. Dans la Bible, parfois le texte est elliptique, et peut évoquer en quelques mots ce qui a pris un temps long, puis il s'arrête sur un récit qui doit retenir notre attention sur le plan de la *émouna*, la foi.

Jacob demande maintenant la main de Rachel pour pouvoir enfin construire la maison d'Israël. Voici comment **Rachi** entend cette requête:

רש"י בראשית פרק כט פסוק כא

מלאו ימי - שאמרה לי אמי. ועוד מלאו ימי, שהרי אני בן שמונים וארבע שנה ואימתי אעמיד שנים עשר שבטים, וזהו שאמר ואבואה אליה, והלא קל שבקלים אינו אומר כן, אלא להוליד תולדות אמר כן :

Rachi

Mes jours sont achevés: selon ce que m'avait dit ma mère. Et aussi "mes jours sont achevés", car je suis âgé de 84 ans et quand vais-je engendrer les 12 tribus? Et c'est pourquoi il dit "que j'aïlle vers elle", et bien que le moins éduqué ne parle pas comme ça, ici il soulignait qu'il voulait engendrer une descendance.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq, Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105. Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Rachi offre 2 explications:

1. Les jours dont a parlé ma mère lorsqu'elle m'a dit de partir quelques temps afin que la colère d'Esau se calme (Gn 27, 40).
2. Le temps est arrivé de me marier et d'engendrer les tribus d'Israël.

Rachi souligne les 2 raisons pour lesquelles Jacob quitta sa famille: fuir la colère d'Esau et se marier. Pour ce dernier argument, Rachi justifie le langage un peu direct de Jacob. On retrouve un commentaire similaire chez **Sforno**.



Pistes de réflexions et débats

A partir de Rachi on peut développer 2 thèmes:

- 1- Les stratégies permettant d'éloigner la haine et la violence: la séparation, la distanciation pour éviter le meurtre (Caïn tue Abel). Cf. *Avot* 4, 18: "Ne calme pas ton prochain au moment de sa colère". Les élèves pourront témoigner de leur expérience.
- 2- L'importance de la mitsva de procréation (*piria vérivia*): le mariage doit remplir 2 objectifs: a) le bonheur du couple b) la mise au monde d'enfants qui perpétueront le message de la Tora.

LA TROMPERIE DE LABAN

A partir du verset 22, nous allons découvrir la fourberie de Laban. Tout d'abord il annonce la tenue d'un banquet et réunit tous les gens de l'endroit, mais à la nuit tombée, il remplace Rachel par Léa.

Pour Rabbi **Isaac Caro**, le banquet lui-même fait partie du plan de Laban.

כב פסוק כט פרק בראשית יצחק תולדות

ויאסוף לבן את כל אנשי המקום ויעש משתה - לא כאברהם שנתן להם לאכול, ולא כלוט שנאמר ויעש להם משתה ומצות אפה ויאכלו, אלא ויעש משתה שקביעותו עשה על היין כדי לשכר אותו, בעבור שלא ידע אם היא רחל או לאה :

Toldoth Isaac

Laban rassembla tous les gens de l'endroit et organisa un festin: Non pas comme Abraham qui donna à manger aux anges, ni comme Lot dont il est dit "il leur fit un festin et des galettes cuites et ils mangèrent", mais il fit un festin dont l'élément essentiel était le vin afin d'enivrer Jacob, afin qu'il ne sache pas si c'était Rachel ou Léa.

Isaac Caro s'appuie sur une lecture littérale du mot *michté* qui vient du verbe "boire". Si Jacob n'a pu distinguer les deux sœurs c'est qu'il était totalement ivre. Au matin, dégrisé, il se rendit compte de la supercherie.

Selon le Targum **Yonatan ben Uziel** Laban a consulté "les gens de l'endroit", en leur affirmant que la venue de Jacob avait apporté la bénédiction - "le puits est toujours plein, l'irrigation est débordante" – il fallait donc trouver une idée pour le trouver. Laban décide de donner Léa à la place de Rachel, ainsi qu'une servante: Zilpa.

Selon le midrach rapporté par **Yonatan ben Uziel**, Zilpa est la fille d'une de ses concubines (il en sera de même pour Bilha):

יונתן בראשית פרק כט פסוק כד

(כד) ויהב לבן ליה ית זלפה ברתיא דילידת ליה פלקתיה ומסרה ללאה ברתיא לאמהו :

Yonatan

Et Laban lui donna Zilpa sa fille que lui avait enfanté sa concubine et la donna à Léa sa fille.

Et ce n'est qu'au matin que Jacob découvre qu'il s'agit de Léa. Comment comprendre que Jacob ne s'en soit pas rendu compte durant la nuit? Et comment expliquer le silence de Rachel? Peut-on penser, comme Isaac Caro, que Jacob fut en état d'ébriété toute la nuit? **Radak** propose une autre lecture liée à la vertu du juste:

Toldoth Isaac,
Rabbi Isaac Caro
(Tolède 1558 -
Jérusalem 1535),
fils de Rabbi Yossef
Caro. Il suit le sens
littéral

Yonatan ben Uziel
Un des premiers
Tanaïm (maîtres de
la Michna). Il vécut
autour de l'an 0.
Le Talmud en parle
comme le plus grand
des élèves d'Hillel
l'Ancien. Sa
traduction en
araméen,
contrairement à
celle d'Onkelos, est
parsemée de
références au
Midrach.

רד"ק בראשית פרק כט פסוק כג

הודיענו בספור הזה שאין ראוי לאדם לשמש מטתו לאור הנר כ"ש לאור היום ולא לספר עם אשתו בשעת תשמיש אלא בחשאי וליהות בצניעות עם אשתו שהרי יעקב לא הכיר בה אלא עד הבוקר לא במראה ולא בקול :

Radak

Ce récit nous apprend qu'il n'est pas convenable pour un homme d'avoir des relations intimes à la lumière d'une bougie, à plus forte raison à la lumière du jour pas plus qu'il n'est convenable de parler avec sa femme à ce moment-là. Mais il agira discrètement et avec pudeur avec sa femme. Car voici que Jacob ne la reconnut par son aspect et sa voix qu'au matin.

Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235. L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlol*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

Dans ce cas de figure, il était impossible pour Jacob de déceler le subterfuge. Quant au silence de Rachel, **Rachi** citant le TB Méguila 13 b (voir aussi **Yonatan**) donne une réponse:

רש"י בראשית פרק כט פסוק כה

(כה) ויהי בבקר והנה היא לאה - אבל בלילה לא היתה לאה, לפי שמסר יעקב לרחל סימנים, וכשראתה רחל שמכניסין לו לאה אמרה עכשיו תכלם אחותי, עמדה ומסרה לה אותן סימנים :

Rachi

Et ce fut au matin, et voici c'est Léa: est-ce que durant la nuit ce n'était pas Léa? En fait Jacob avait donné des signes secrets à Rachel, mais lorsque Rachel a constaté que l'on donnait sa sœur, elle s'est dit "ma sœur est perdue", elle se présenta et lui révéla les signes.

Jacob se méfiait, à juste titre de son oncle, il était donc convenu de signes secrets avec Rachel. Rachel refusant de révéler le pot-aux-roses, préféra transmettre à Léa la convention établie.

On remarquera que selon l'interprétation de Radak, il n'est pas nécessaire de recourir à ce midrach des signes, puisque toute la relation se déroula dans le silence et l'obscurité.

Il est difficile de comprendre le comportement de Rachel, le sens littéral n'offre pas de piste; avançons la menace du père ou tout au moins à cette époque l'obéissance d'une fille envers le *pater familias*.

D'un point de vue midrachique, le texte du **Talmud** ci-dessous mentionne sa modestie, sa pudeur. Il nous semble intéressant de le citer ici afin de pouvoir le travailler avec les élèves en complément du cours:

Talmud

תלמוד בבלי מסכת מגילה דף יג עמוד ב

בשכר צניעות שהיתה בה ברחל - זכתה ויצא ממנה שאול, ובשכר צניעות שהיה בו בשאול - זכה ויצאת ממנו אסתר. ומאי צניעות היתה בה ברחל ד-דכתיב+ בראשית כ"ט +ויגד יעקב לרחל כי אחי אביה הוא. וכי אחי אביה הוא? והלא בן אחות אביה הוא? אלא אמר לה: מינסבא לי? אמרה ליה: אין. מיהו, אבא רמאה הוא, ולא יכלת ליה - . אמר לה: אחי אנא ברמאות - . אמרה ליה: ומי שרי לצדיקי לסגויי ברמיותא - ? אמר לה: אין+, שמואל ב' כ"ב +עם נבר תתבר ועם עקש תתפל . אמר לה: ומאי רמיותא - ? אמרה ליה: אית לי אחתא דקשישא מינאי, ולא מנסיב לי מקמה . מסר לה סימנים . כי מטא ליליא, אמרה: השתא מיכספא אחתאי, מסרתינהו ניהלה . והיינו דכתיב+ בראשית כ"ט +ויהי בבקר והנה היא לאה, מכלל דעד השתא לאו לאה היא? אלא: מתוך סימנין שמסרה רחל ללאה לא הוה ידע עד השתא . לפיכך זכתה ויצא ממנה שאול . ומה צניעות היתה בשאול - דכתיב+ שמואל א' י' +ואת דבר המלוכה לא הגיד לו אשר אמר שמואל - זכה ויצאת ממנו אסתר . ואמר רבי אלעזר: כשהקדוש ברוך הוא פוסק גדולה לאדם - פוסק לבניו ולבני בניו עד סוף כל הדורות, שנאמר+ איוב ל"ו +וישיבם לנצח ויגבהו

Talmud de Babylone Méguila page 13 b

Par sa pudeur, Rachel mérita d'avoir Saül parmi ses descendants, et par la sienne, Saül mérita d'avoir Esther parmi les siens. En quoi Rachel fut-elle pudique? Il est dit "Jacob apprit à Rachel qu'il était le frère de son père" (Gn 29, 12). Mais n'était-il pas le fils de la sœur de son père? [Voilà l'explication]. Jacob demanda à Rachel: "Veux-tu m'épouser?" Elle répondit: "Oui, mais j'ai un père rusé, tu ne pourras lui résister". Il demanda: "En quoi peut consister sa ruse?" Elle dit: "J'ai une sœur plus âgée que moi, il ne me mariera pas avant elle". Il dit: "Je suis son frère en ruse. – La ruse est-elle permise pour les justes? Oui, dit-il, comme il est écrit: (II *Samuel* 22, 27) "Sincères avec les cœurs purs, mais tortueux avec les tricheurs". Il convint avec elle de signes pour la nuit de noces. Lorsque Léa fut amenée devant Jacob, Rachel pensa que sa sœur allait être humiliée et révéla les signes. C'est pourquoi il est écrit "le matin, et voici c'était Léa" (Gn 29, 25). Donc Jacob ne savait pas encore que c'était elle en raison des signes donnés à Rachel jusqu'à ce moment. Ce pourquoi elle mérita Saül. Et en quoi a consisté la pudeur de Saül? Il est écrit "Saül répondit à son oncle en le rassurant que les ânesses étaient trouvées, mais il ne lui dit rien au sujet de la royauté dont lui avait parlé Samuel (I *Sam* 10, 16). C'est cette pudeur qui lui a valu d'avoir Esther en descendance. R. Eléazar dit au nom de R. Hanina: Lorsque le Saint, béni soit-Il, élève un homme, il élève aussi ses enfants, les enfants de ses enfants jusqu'à la fin des générations, comme il est dit (*Job* 36, 7): "Il les a établis pour toujours afin qu'ils soient élevés".

Jacob s'en prend vigoureusement à Laban, qui répond sur un ton naïf que l'on n'agit pas ainsi en "notre lieu", c'est-à-dire "notre pays" selon **Saadia Gaon**. Laban pouvait par exemple répondre: "Certes je t'ai promis Rachel, mais à la condition de suivre les lois du pays, et en épousant donc l'aînée d'abord". Ou bien selon l'explication de **Sforno**:

ספורנו בראשית פרק כט פסוק כו

(כה) לא יעשה כן במקומנו – לא הניחוני אנשי המקום לקיים
דברי :

Sforno

On ne fait point ainsi dans notre lieu: Les gens du lieu ne m'auraient pas permis d'accomplir mes paroles.

On reconnaît là le fameux "ce n'est pas ma faute, mais celle des autres! "

Notre maître **Rav Emmanuel Chouchana zal** expliquait avec humour: "Dans notre lieu le "non" se dit "oui", ainsi en te disant: *oui je te donnerai Rachel* cela signifiait: *non je ne te la donnerai pas en premier.*"

On peut se demander quelle fut l'attitude de Jacob à l'égard de Rachel qui l'avait trahi et aussi à l'égard de Léa. Pour **Samson Raphaël Hirsch**, les filles ont été manipulées par leur père qui leur a parlé des coutumes locales. Jacob a pu aussi prendre conscience que la tromperie dont il avait usé envers son père se retournait contre lui "mesure pour mesure". Il comprend qu'il est un trompeur trompé. En tout cas, nous constatons qu'il accepte Léa comme épouse et qu'il ne la répudie pas.

Laban fait une nouvelle proposition à Jacob: 7 années de travail pour Rachel. Voici l'analyse détaillée de **Rachbam**:

רשב"ם בראשית פרק כט פסוק כז

(כז) מלא שבוע זאת - שבעת ימי המשתה של לאה :

גם את זאת - מיד :

בעבודה אשר תעבוד עמדי - אחרי נשואי רחל :

Rachbam

Achève la semaine de celle-là: Les 7 jours du festin de noces de Léa,
(Et elle te sera donnée) aussi celle-là (Rachel), immédiatement
Pour un travail que tu feras avec moi après les noces de Rachel.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Nouveau programme donc: Les 7 jours du festin de noces, mariage avec Rachel immédiatement après, et 7 années de travail pour Rachel.



Pistes de réflexions et débats

1. Se comporter selon l'usage du pays: On peut enseigner le principe "la loi du pays est la loi" (TB *Baba Kama* 113 a). Montrer la valeur de ce principe talmudique (être un bon citoyen) et sa limite (tant qu'il ne remet pas en cause la pratique des mitsvot). Montrer qu'ici Laban abuse de la crédulité de Jacob en se cachant derrière une coutume locale.
2. La notion de tsnout: Originellement Adam et Eve sont nus sans honte, après la faute, il faut cacher le corps (*malbouch* = vêtement, littéralement "cache honte"). Depuis, la notion de pudeur est introduite dans le rapport homme – femme. La tsnouth est une conduite générale qui concerne le regard, mais aussi la parole, la manière de se comporter.
3. L'idéal biblique reste la monogamie (Adam et Eve, Isaac et Rébecca). Jacob voulait imiter ses parents, mais la tromperie de Laban le rendra bigame, puis à cause de la stérilité de Rachel il cohabitera avec Bilha et Zilpa.
4. Pour les Lycéens. Expliquer la symbolique midrachique et kabbaliste de Rachel et Léa. Rachel représente Israël en exil; Léa, Israël sur la terre d'Israël. Jacob / Israël aime Rachel: les juifs ont montré une fidélité et un amour sans borne pour les pays de diaspora. Rachel renonce à sa priorité, elle accepte que ce soit Léa qui prenne la première place, car c'est la terre d'Israël qui est la terre jurée par Dieu.

LES NOUVELLES SEPT ANNEES

Après les 7 jours de noces avec Léa, Jacob épouse Rachel qui reçoit comme servante Bilha, qui, comme Zilpa, est la fille d'une concubine de Laban, selon la lecture midrachique de **Yonatan ben Uziel**. La Tora précise que Jacob aimait plus Rachel que Léa, voici la précision de Ramban:

רמב"ן בראשית פרק כט פסוק ל

(ל) ויאהב גם את רחל - הזכיר הכתוב שגם אהב רחל יותר מלאה, והטעם, בעבור כי הטבע לאהוב יותר האשה אשר ידע האדם בראשונה, כענין שהזכירו חכמים בנשים) סנהדרין כב ב (ואינה כורתת ברית אלא למי שעשאה כלי. והנה יעקב אהב רחל מלאה שלא כדרך הארץ, וזה טעם" גם :

Ramban

Il aimait plus Rachel: Le verset précise qu'il aimait plus Rachel que Léa, et voici la justification: car naturellement l'homme aime plus la femme qu'il connaît (intimement) en premier, selon ce qu'ont enseigné nos sages à propos des femmes (TB *Sanhédrin* 22 b) "la femme ne fait alliance qu'avec celui qui la rend épouse", mais Jacob aimait Rachel plus que Léa contre la conduite habituelle, et tel est le sens de gam.

Ramban enseigne qu'il ne faut pas traduire ici גם par "aussi" comme dans la plupart des cas, mais par "plus que". La Tora vient nous apprendre que l'amour de Jacob pour Rachel était si fort qu'il modifiait l'ordre des conduites naturelles.

Après le mariage avec Rachel, Jacob s'investit pour sept autres années et **Rachi** de préciser:

רש"י בראשית פרק כט פסוק ל

(ל) ויעבוד עמו עוד שבע שנים אחרות - הקישן לראשונות, מה ראשונות באמונה אף האחרונות באמונה, ואף על פי שברמאות בא עליו :

Rachi

Il travailla avec lui encore sept autres années: Elles sont comparées au premier septennat; de la même manière que le premier septennat, il travailla avec honnêteté, de même le second il travailla avec honnêteté, bien que Laban usa de fourberie à son égard.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Pour Rachi, le fait que la Tora utilise les mêmes termes dans les deux situations signifie que Jacob s'est investi avec autant de loyauté dans sa seconde période que dans la première.



Pistes de réflexions et débats

1. Mettre en exergue la vertu d'honnêteté dans le travail et dans la vie: par exemple ne pas faire de pause-café plus longue que ce qui est prévu, ne pas tricher avec les impôts etc...



Conclusion

- On retiendra d'abord de ce passage l'honnêteté de Jacob à l'égard de son oncle. Il le servira fidèlement durant 14 ans, malgré la tromperie dont il fut victime.
- On découvre un Jacob qui accepte son sort, deux épouses, comme Isaac acceptait son sort quand les Philistins lui contestaient les puits. Il accepte la volonté du Ciel, même si dans son cœur, il éprouvera un très grand amour pour Rachel plus que pour Léa.
- On remarquera aussi la fourberie de Laban qui organisera une grande fête orientale pour mieux troubler Jacob, avant de s'abriter derrière les coutumes locales. Laban fait tout dans les règles pour mieux légitimer sa tromperie. C'est l'ennemi le plus dangereux.
- On terminera en soulignant l'abnégation de Rachel pour ne pas faire honte à sa sœur, comme Tamar refusa de faire honte à Juda.